

La maquette du site de St Clair

Présentation de Robert Jonac

Réunion thématique de « l'Eau à Lyon et la pompe de Cornouailles » du 9 septembre 2010

La maquette du site de St Clair est une représentation du site tel qu'il se présentait à la fin du XIX^{ème} siècle c'est à dire à l'apogée de la vapeur.

Entre 1856, date de la mise en service des 3 premières pompes de Cornouailles, et 1894 mise en services des dernières pompes horizontales à vapeur, celles du service Rillieux, l'évolution du site a dû suivre la demande en eau de l'agglomération et d'autres bâtiments ont été construits pour abriter au total 10 pompes et 29 chaudières. Tous les bâtiments existant à cette époque ont été reconstitués. Certains existent encore, d'autre ont disparu.

L'arrivée de la fée électricité vers 1900 et la mise en service à proximité d'une usine hydroélectrique très puissante (canal de Jonage et usine de Cusset en 1898) a permis d'utiliser des pompes électriques beaucoup plus performantes et moins encombrantes que les pompes à vapeur. C'est en 1907 que l'usine électrique a été mise en service. Elle n'est pas représentée sur la maquette. Dans un seul bâtiment de petit volume elle a remplacé 6 autres bâtiments et a fait disparaître du paysage 5 grandes cheminées.

La maquette explique le cheminement de l'eau vers les pompes de Cornouailles (3 boutons à gauche):

- du Rhône vers les bassins
- des bassins vers les pompes
- des pompes vers les réservoirs

Cette partie permet de mieux faire comprendre aux visiteurs le fonctionnement des pompes de Cornouailles.

Elle explique parallèlement la chronologie de construction des bâtiments et machines (8 boutons centraux). Cette partie peut être plus ou moins développée en fonction du temps dont on dispose et de la qualité de l'auditoire.

Le bassin 1, un morceau du bassin 2 une grande partie de la galerie aval et le départ de la galerie amont sont vus en éclaté. Ils représentent une partie du dispositif d'alimentation en eau qui a été complété par de nombreux puits creusés à l'extérieur du site.

Toutes les machines étaient alimentées en eau à partir soit de la galerie aval (Cornouailles) soit directement à partir des bassins.